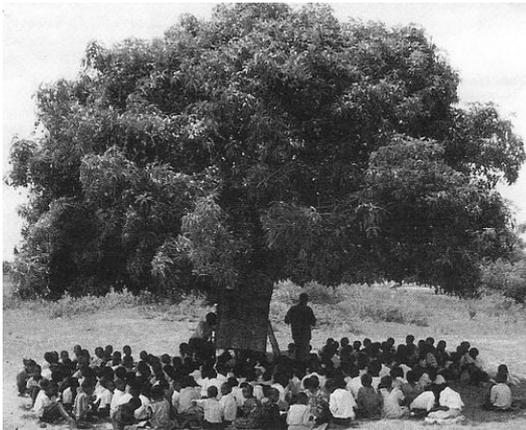


*Ecoute le message de l'Afrique lointaine et le chant de ton sang* (Léopold Sedar Senghor).  
*En Afrique, lorsqu'un vieillard disparaît, c'est une bibliothèque qui brûle* (Amadou Hampaté Bah).

A l'occasion du 19<sup>ème</sup> Printemps des Poètes, le Comité Littérature vous propose une nouvelle présentation : une fiche par cycle avec des entrées diverses.

Afin de mettre en avant une des traditions de la culture africaine, des fiches ont été élaborées, essentiellement basées sur l'oralité.

### Un fil rouge : l'arbre à palabres



*En Afrique, l'arbre à palabres est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est aussi un lieu où les enfants viennent écouter conter des histoires par un ancien du village. (Wikipédia)*

Dans la classe, prévoir un espace pour l'arbre à palabres où, chaque jour, sur une branche, on accrochera le poème découvert.

Cet arbre à palabres peut être réalisé à l'aide de branches, mais aussi d'objets du quotidien détournés tels que porte-manteau perroquet par exemple...

Après la semaine de découverte du poème, celui-ci pourra rester accroché à l'arbre qui sera enrichi tout au long de l'année par d'autres poèmes.

## CYCLE 2

**Mots clés :** Oralité, musicalité, rythme, transmission et tradition orales

### LUNDI

**Crépuscule** de Malick Fall, poète sénégalais

Créer une atmosphère pour lire le poème aux élèves:

- Lumière tamisée
- Musique douce (*Comptines et berceuses du baobab*, livre-disque de Paul Mindy, Didier jeunesse)
- Les élèves peuvent être étendus pour écouter le poème les yeux fermés.

Ecoute et imprégnation :

Lecture du poème (deux fois) par l'enseignant en modulant la voix pour arriver à chuchoter le dernier vers.

Expression des émotions :

Faire verbaliser ou faire dessiner les représentations mentales des élèves suite à l'écoute du poème.

Mise en réseau avec albums d'Afrique :

*Voyage au Sénégal* Anne Laure Witschger Seuil Jeunesse (vie en Afrique)

Lien avec l'histoire des arts et activité plastique :

- L'univers onirique et cinématographique de Michel Ocelot : *Les Contes de la Nuit* (2011), Kirikou (1998, 2005, 2012). C'est un véritable théâtre d'ombres en 3D.
- *Théâtre d'ombres* de Christian Boltanski (1984) : figurines en carton, papier, laiton, fil de fer, projecteur et ventilateur. Les ombres des silhouettes d'un petit théâtre de marionnettes sont en mouvement. Elles sont projetées et agrandies sur le mur. Elles racontent les peurs de l'enfance.
- *Dirty white trash with gulls (Tas d'ordures avec mouettes)* de Tim Noble et Sue Webster (1998). Ce sont des autoportraits des deux artistes en ombre portée. Ces deux artistes britanniques travaillent à partir de déchets ménagers, pour réaliser des installations en ombres chinoises dénonçant la société de consommation.

Imaginer des personnages en ombre portée pour créer un théâtre d'ombres avec un décor en carton.

## **MARDI**

**Mayombe** de Philippe Makita, poète congolais

### Ecoute et imprégnation :

- Lire le titre, demander ce qu'il évoque.
- Lire le poème au moins deux fois.
- Faire ensuite le lien entre le poème et le titre.
- Relire le poème.

### Théâtraliser la forêt :

- Distribuer un ver à un binôme/trinôme pour lui faire mettre en scène les verbes du poème (Exemple : La forêt s'incline).
- Pour préparer les élèves, leur faire rechercher comment mimer le verbe et mémoriser le ver.
- A partir de « *C'est le Mayombe* » tous les élèves restent dispersés dans l'espace et l'enseignant dit les 4 derniers vers.

### Activité artistique :

- En référence à l'arbre africain (le baobab, « arbre de vie »), lieu de tradition orale et de rassemblement des habitants du village et du Griot, créer un arbre collectif en volume « l'arbre à palabres ».

Réaliser l'écorce, les feuilles et les branches avec des mots, des extraits utilisés dans les poèmes des élèves.

Installer dans un coin regroupement « l'arbre à palabres » de la classe, dans le hall de l'école où l'on pourra déclamer des poèmes ou raconter des contes. On pourra augmenter son feuillage au cours de l'année au fil des saisons en créant de nouveaux poèmes.

## **MERCREDI OU SAMEDI**

**Savoir** d'Augustin-Soudé Coulibaly, poète burkinabé

### Ecoute et imprégnation :

- Lire le poème au moins deux fois en mettant en valeur les oppositions par une pause (exemple : Pourquoi des enfants ici sont sans logis/ et moi dans un palais ?).
- Débat libre autour du message délivré par le poème.

### Oralisation du poème :

- Poème découpé et mélangé.
- Reconstitution orale du poème.

### Production d'un texte oral ::

- Produire à l'oral d'autres questions respectant la structure de la poésie (opposition riche/pauvre, palais/sans logis).
- Enregistrer les propositions des élèves.
- Les assembler afin de créer un nouveau poème.

### Prolongement :

-Lecture de quelques passages de « *L'Afrique, Petit Chaka* » de Marie Sellier et Marion Lesage, Réunion des Musées Nationaux jeunesse.

### Lien avec l'histoire des arts :

Les oppositions dans l'art

- Marc Riboud, *La fille à la fleur*, 1967 : photographie qui symbolise l'affrontement du bien et du mal (la fleur contre la baïonnette).
- Marcel Duchamp, *Bilboquet*, 1910 : jeu en bois qui oppose une forme à une contre forme.
- Louise Bourgeois, *Spider*, 2003 : sculpture qui oppose des matériaux (acier et tricot).

Proposer une production dans laquelle des matériaux, des couleurs, des valeurs, des formes ou des objets s'opposent ou contrastent (le doux/ le rêche, une couleur chaude/une couleur froide, le bleu/le jaune, le clair/le foncé, le rond/le pointu, un objet lisse/un objet tranchant...).

## JEUDI

**Pirogue** de Mbaye Gana Kébé, poète sénégalais

### Ecoute et imprégnation :

- Lire le poème deux fois.
- Faire émerger la structure répétitive du poème.
- Débattre oralement : compréhension du texte, images mentales.

### Oralisation du poème :

Proposer une oralisation en plusieurs groupes :

- 1 groupe scande « *Tolli, tolli, vogue la pirogue* »
- 6 autres groupes déclament un vers chacun.

Reprendre le poème mais cette fois en frappant des mains sur « *Tolli, Tolli* » (possibilité de faire scander avec un instrument de percussion)

### Production d'un texte à l'oral :

Changer le refrain, en inventer un nouveau.

Inventer de nouvelles destinations (réalistes ou surréalistes).

Inventer un nouveau moyen de transport (exemple voiture : *Tolli, Tolli roule ma voiture*)

### Lien avec l'espace et l'art :

Situer géographiquement le Sénégal et les autres pays cités dans le poème ou proposés par les élèves.

Découvrir le peintre normand Christophe Ronel : [www.ronel.fr](http://www.ronel.fr) Il illustre un recueil de contes du Burkina Faso " les traces du ciel" chez L'harmattan.

## VENDREDI

**Poème à mon frère blanc** de Léopold Sedar Senghor (*poème commun aux trois cycles*)

Le masque a une fonction symbolique fondamentale en Afrique. On s'appuiera donc sur cette tradition pour découvrir le poème.

Préparer des masques de couleur à tenir à la main (pour l'enseignant et tous les élèves). On peut utiliser pour cela des assiettes en carton ou des silhouettes à photocopier sur des feuilles de couleur (noir, blanc, rose, rouge, bleu, vert, jaune, gris).

### Ecoute et imprégnation :

L'enseignant dit le poème en manipulant les masques de différentes couleurs.

Puis, dans un second temps, les masques sont répartis entre les élèves. L'enseignant dit à nouveau le poème. A l'évocation de la couleur de leur masque, les élèves placent celui-ci devant leur visage. On peut réitérer ce dispositif en échangeant les masques.

Par ce biais, les élèves s'approprient le poème et peuvent le dire à leur tour.

### Mise en réseau :

Avec la littérature de jeunesse « *Aujourd'hui je suis* » de Mies Van Hout, Miniedition (Renard'eau 2015/2016), « *Parfois je me sens...* » d'Anthony Brown, Kaléidoscope

### Prolongement d'activités :

- Observation de masques africains et fabrication d'un masque
- Man Ray, *Noire et Blanche*, 1924 : photographie
- Influence de l'art africain dans l'œuvre de Pablo Picasso. Par exemple, *les Demoiselles d'Avignon*, 1906/1907.

Léopold Sedar Senghor : (1906-2001), premier Africain à siéger à l'Académie française est un poète écrivain, homme politique français, puis sénégalais et premier président de la République du Sénégal (1960-1980).

Sa poésie, fondée sur le chant de la parole incantatoire, est construite sur l'espoir de créer une Civilisation de l'Universel, fédérant les traditions par-delà leurs différences. Par ailleurs, il approfondit le concept de négritude, notion introduite par Aimé Césaire qui la définit ainsi : « La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture »

